



**Ecotones : rencontres, croisements, communautés  
2015-2020**

## **Ecotones 3 Océan Indien : écotones, zones de contact et tiers-espaces**

Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI)  
Université de La Réunion

en partenariat avec  
EMMA (Université Paul Valéry Montpellier 3) et MIGRINTER (CNRS-Université de Poitiers)

**14-15 juin 2018**

<https://emma.www.univ-montp3.fr/fr/valorisation-partenariats/programmes-europeens-et-internationaux/ecotones>

### **APPEL A CONTRIBUTION**

Un « écotone » désigne initialement une zone de transition entre deux écosystèmes, par exemple entre terre et mer. Le programme « Ecotones » (2015-2020) est un cycle de colloques qui vise à reprendre ce terme propre à la géographie et à l'écologie et d'élargir le concept en l'appliquant à d'autres sciences humaines et sociales. Un « écotone » peut ainsi être également compris comme étant un espace culturel de rencontres, de conflits, de renouvellement entre plusieurs communautés (Florence Krall).

Le colloque « Ecotones 3 » a pour objectif de poursuivre l'étude interdisciplinaire de ces « écotones » dans le contexte particulier de l'océan Indien en tant qu'espace de circulation et « zone de contact » (Mary Louise Pratt). L'étude de ses écotones géoculturels, perçus non pas comme de simples lignes de démarcation et de fracture, mais également en tant qu'espaces de l'entre-deux où les tensions sont à l'œuvre, permet de mettre au jour la porosité et l'instabilité des frontières géographiques, politiques et socio-culturelles dans un monde en mouvement. L'interstice devient alors un « tiers-espace » (Bhabha, Soya) favorisant d'une part le brassage et le divers, l'émergence de nouvelles entités/identités « composites » (Glissant), des altérités hybrides nées de la rencontre ou du conflit ; produisant d'autre part des oppositions, des heurts et autres frictions. Au milieu de ces entrecroisements historiques et culturels dans l'océan Indien, ce qui relève de la vulnérabilité individuelle et collective, sociale et politique, doit aussi être au centre du débat. Si cette fragilité peut être perçue comme source de risques potentiels, elle peut aussi mener à la construction d'une plus grande résilience, qui passe par la prise de conscience de cette fragilité. L'urgence de la protection d'écosystèmes en danger ne doit pas faire oublier non plus que des populations, menacées elles

aussi, sont en lien étroit avec ces écosystèmes. Le concept de « *slow violence* » (Rob Nixon) pourra certainement être utile dans ce contexte. Il conviendra aussi de faire émerger des pistes d'analyse sur l'extrême contemporain qui permettront de comprendre en quoi l'océan Indien peut offrir des éclairages sur l'évolution du monde dans lequel nous vivons au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, avec ses mécanismes de « déterritorialisation » (Appadurai) et de « transnationalisme mineur » (Lionnet et Shih).

Pourront être traités, de manière non restrictive, les thèmes suivants :

*-En sciences sociales :*

- les rapports de force et tensions intercommunautaires et l'émergence de tiers-espaces où se négocient et se renouvellent les identités, dans des sociétés multiculturelles construites au fil d'histoires coloniales et postcoloniales ;
- le processus de transculturation lié à la migration choisie ou forcée, les phénomènes de diasporisation, de créolisation, d'emprunt, de syncrétisme et de pollinisation croisée ;
- les clivages culturels et identitaires, les vulnérabilités, les modes d'opposition, de résistance, les stratégies de contournement ;
- les phénomènes migratoires, la sociologie des villes et des quartiers ;
- les interactions entre ville et nature, les éco-quartiers et autres milieux hybrides alternatifs ;
- l'aménagement du territoire, l'urbanisation des zones agricoles et l'émergence d'un tiers espace liminal ;
- les mutations d'espaces naturels fragilisés, les menaces latentes et la résilience ; la protection environnementale du littoral en milieu insulaire et son exploitation économique.

*-Dans les domaines artistique et littéraire :*

- l'Autre dans les sociétés multiculturelles : les représentations artistiques et littéraires des « zones de contact », des rencontres et entrecroisements, des négociations et ajustements, des crises et conflits ; l'invisibilité, la résilience et la formation de contre-cultures ;
- la « littérature de contact » de la période coloniale (récits de voyage, etc.), littératures indianocéaniques, diasporas et migration ;
- la production d'une esthétique hybride, entre appropriation aux modèles dominants et résistance : les processus de créolisation, de métissage, de greffe, de détournement et de révision ;
- l'approche écocritique, la poétique de l'espace et ses écotones.

*-En linguistique et créolistique :*

- La circulation des langues dans l'océan Indien ;
- les phénomènes d'« abrogation » et d'« appropriation » des langues coloniales ;
- les langues locales dans les sociétés postcoloniales ;
- les intersections entre oralité et littérature ;
- la traduction.

Nous invitons les contributeurs à déposer leur proposition (résumé de 250 mots, un titre, le nom de l'auteur(e), une biographie de 150 mots et contact) sur la plateforme suivante : <https://ecotones.submittable.com/submit/94373/ecotones-3-indian-ocean>

Les présentations seront de 20 minutes (suivies d'un échange).

Une sélection d'articles sera publiée à l'issue du programme « Ecotones ».

**Lieu :** Université de La Réunion

**Dates :** 14 et 15 juin 2018

**Langues :** français et anglais

**Date limite de soumission des résumés :** 15 décembre 2017

**Notification d'acceptation :** 1er février 2018

### Comité d'organisation « Ecotones 3 »

Corinne Duboin (DIRE, Université de La Réunion)  
Anne-Cécile Koenig-Le Ribeuz (DIRE, Université de La Réunion)  
Yvon Rolland (DIRE, Université de La Réunion)  
Eileen Williams-Wanquet (DIRE, Université de La Réunion)

### Comité scientifique

Marc Arino (DIRE, Université de La Réunion)  
Markus Arnold (LCF, Ecole Supérieure d'Art de La Réunion)  
Corinne Duboin (DIRE, Université de La Réunion)  
Thomas Lacroix (MIGRINTER, CNRS-Poitiers)  
Carpanin Marimoutou (LCF, Université de La Réunion)  
Judith Misrahi-Barak (EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3)  
Maggi Morehouse (Coastal Carolina University)  
Srilata Ravi (University of Alberta)  
François Taglioni (CREGUR/OIES, Université de La Réunion)

### Responsables du programme « Ecotones »

Thomas Lacroix (MIGRINTER, CNRS-Poitiers) [thomas.lacroix@univ-poitiers.fr](mailto:thomas.lacroix@univ-poitiers.fr)  
Judith Misrahi-Barak (EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3) [judith.misrahi-barak@univ-montp3.fr](mailto:judith.misrahi-barak@univ-montp3.fr)  
Maggi Morehouse (Coastal Carolina University) [morehouse@coastal.edu](mailto:morehouse@coastal.edu)

